

Les câbles Omerin veulent équiper la voiture électrique

Le fabricant de câbles, gaines et dispositifs médicaux implanté en Auvergne souhaite se positionner sur le marché de la mobilité électrique. Plusieurs constructeurs européens testent déjà ses câbles. Il lance un plan d'investissement de 40 millions d'euros pour renforcer ses capacités de production et multiplier les innovations.



L'an dernier, Omerin a réalisé 292 millions d'euros de chiffre d'affaires dont 70 % avec la vente de câbles électriques et gaines. (Omerin)

Par **Françoise Sigot**

Publié le 6 avr. 2023 à 8:00 | Mis à jour le 6 avr. 2023 à 8:07

Se présentant comme le spécialiste des câbles de l'extrême, le groupe **Omerin** fournit notamment les constructions électrotechnique, électromécanique, chimique, nucléaire, mais très peu l'industrie automobile, pourtant grande consommatrice de ces équipements. Mais probablement plus pour très longtemps. « Le câblage des **véhicules**

électriques demande des expertises que nous avons. Nous souhaitons donc nous positionner sur ce marché. Nous avons déjà plusieurs produits qui sont en test chez des constructeurs européens », indique Xavier Omerin, son PDG.

L'enjeu est de parvenir à fabriquer des câbles de forte puissance de plus en plus petits. Des performances qui les exposent aux phénomènes de surchauffe dont Omerin maîtrise la parade. « C'est notre métier depuis plus de 70 ans », lance Xavier Omerin.

« Gros volumes »

Il est impatient de voir arriver les normes qui régiront ce marché et les cahiers des charges des constructeurs pour parfaire son offre. Le marché promet d'être important. « Dans une voiture thermique, on trouve une vingtaine de kilomètres de câblages. Pour un véhicule électrique c'est quatre fois plus », estime le patron du groupe familial de 1.700 salariés dont le siège est à Ambert, dans le Puy-de-Dôme.

L'an dernier, Omerin a réalisé 292 millions d'euros de chiffre d'affaires dont 70 % avec la vente de câbles électriques et gaines. Le reste a été apporté par les dispositifs médicaux et pharmaceutiques (17 %), le marché des éléments chauffants souples (plus de 7 %) et les gaines extrudées et les flexibles (5 %).

LIRE AUSSI :

• Comment le berceau de l'automobile amorce le virage serré de l'électrique

Sur le marché des véhicules électriques, Omerin indique viser « de gros volumes », sans donner d'ordre de grandeur. Il a lancé un plan d'investissement de 40 millions d'euros sur ces trois prochaines années pour augmenter ses capacités de production, réaliser des gains de productivité et multiplier les innovations.

LIRE AUSSI :

• Voiture électrique : à Lens, au coeur de la première gigafactory française

Un tiers des investissements ira aux outils de production. Un autre tiers est destiné aux travaux d'extension des locaux et à leur mise au diapason de la transition énergétique, notamment en couvrant les toitures de panneaux solaires. Et le solde profitera aux équipes de recherche - pas seulement à celles qui planchent sur le câblage des véhicules

électriques. Car si ce marché devait tirer la croissance à l'avenir, cette stratégie ne se mettra pas en place au détriment des autres activités.

Sur le marché des éléments chauffants, le groupe vient de lancer la commercialisation d'un câble capable de maintenir hors gel des conduites de produits pétrolier sur des centaines de kilomètres. Une innovation attendue par les compagnies pétrolières, dont plusieurs basées aux Etats Unis et au Canada avec lesquelles Omerin a signé ses premiers contrats.

Françoise Sigot (Correspondante à Lyon)